

poisson, qui se font tres abondantes dans les riuieres; comme de saumons, barbus, bars, esturgeons; & mesme sans sortir du fleuve, de harangs et de morue, qu'on y fait verte et seche, & dont le debit est en France de très grand profit. On en a cette année fait des epreuues, par des Chaloupes, qu'on a enuoyées, & qui ont beaucoup produit.

“De cette nature est la pesche du Loup-Marin, qui fournit de l'huyle à tout le pais, & donne beaucoup de surabondant, qu'on enuoye en France & aux Antilles. L'essay de cette pesche s'est fait l'an passé, qui en trois semaines de tems valut, tous frais faits, au sieur l'Espine près de huit cents livres seulement pour sa part.

“La pesche du Marsonin blanc, qu'on pretend faire reussir avec peu de depense, fournira des huyles les plus excellentes pour la manufacture, & mesme en plus grande quantité.

“Le commerce que Monsieur Tallon proietté de faire avec les Isles Antilles ne sera pas l'un des derniers aduantages de ce pais: & deja pour en connoitre l'utilité, il fait passer en ces Isles, de cette année, de la morue verte et seche, du saumon salé, de l'anguille, des pois verts, & blancs, de l'huyle de poisson, du merin & des planches; le tout du cru du pais.

“Mais comme les pesches sedentaires sont l'ame, & font tout le soutien du negoce; Il pretend les establir au plus-tost: & pour en venir à bout, il proietté de faire quelque compagnie, pour en faire les premiers etablissements, & soutenir la despenſe de leurs commencemens, qui dans vn ou deux ans, donneront des profits merueilleux.

“Ces soins qui le font vaquer avec tant d'assiduité à la recherche des profits, que le fleuve de St. Laurens, & autres riuieres de ce pais peuuent produire, n'empeschent pas qu'il ne par tage les applications, aux émolumens

qu'on peut tirer d'une terre, aussi féconde en toutes choses, qu'est celle de Canada.

“Delà, vient, qu'il fait travailler soigneusement à la decouverte des Mines, qui sont apparemment frequentes & abondantes: il fait couper des bois de toutes sortes, qui se trouvent par tout le Canada, & qui donnent facilité aux François, & aux autres qui viennent s'y habiter, de s'y loger dès leur arrivée: Il fait faire du Merin, pour transporter en France, & aux Antilles; et des Matures, dont il enuoye cette année des essais à la Rochelle, pour servir à la Marine. Il s'est appliqué de plus, au bois propre à la construction des vaisseaux, dont l'épreuve a esté faite en ce pais, par la bastisse d'une barque, qui se trouve de bon service; & d'un gros vaisseau, tout prest à estre mis à l'eau.

“Outre les grains ordinaires, qui se sont recueillis iusqu'à present, il a fait commencer la culture des chanvres, qui vont se multiplier: de maniere que tout le pays s'en remplira, et pourra non seulement s'en servir, mais encore en donner beaucoup à la France.

“Pour ce qui est du lin, on peut juger par l'experience, qu'on a fait depuis vn an, qu'il produit tres bien, & se nourrit fort beau.

“Il n'est pas iusqu'aux Brebis de France, qui portent ordinairement deux Agneaux, lors qu'elles ont pris vne première année la nourriture de ce pais.

“Je ne parle pas icy de ce qu'on doit esperer des quartiers plus meridionaux du Canada, où l'on a remarqué, que la terre y porte d'elle mesme, les mesmes especes d'arbres & de fruit que produit la Prouence; aussi se trouve-t-elle sous vn climat, qui a presque la me temperature de l'air, & dont la hauteur du Pole n'est pas bien differente.

“Nous ne parlons à present, que de